

3

La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement

→ Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

Au cycle 4, en 3^e

Chapitre 1

J'ai appris quelles violences ont caractérisé la Première Guerre mondiale et j'ai découvert ce qu'est un génocide.

Au cycle 4, en 3^e

Chapitre 2

J'ai appris que l'Allemagne nazie a mené une politique antisémite dans les années 1930.

Ce que je vais découvrir

La Seconde Guerre mondiale se caractérise par des violences de masse qui touchent tous les civils et par des génocides contre les populations juives et tziganes.



1 Les Juifs, victimes de la barbarie nazie

Rafle de familles juives à Varsovie (Pologne), en 1943. Une rafle est une opération policière qui consiste à arrêter massivement des Juifs par surprise.

Le savez-vous ?

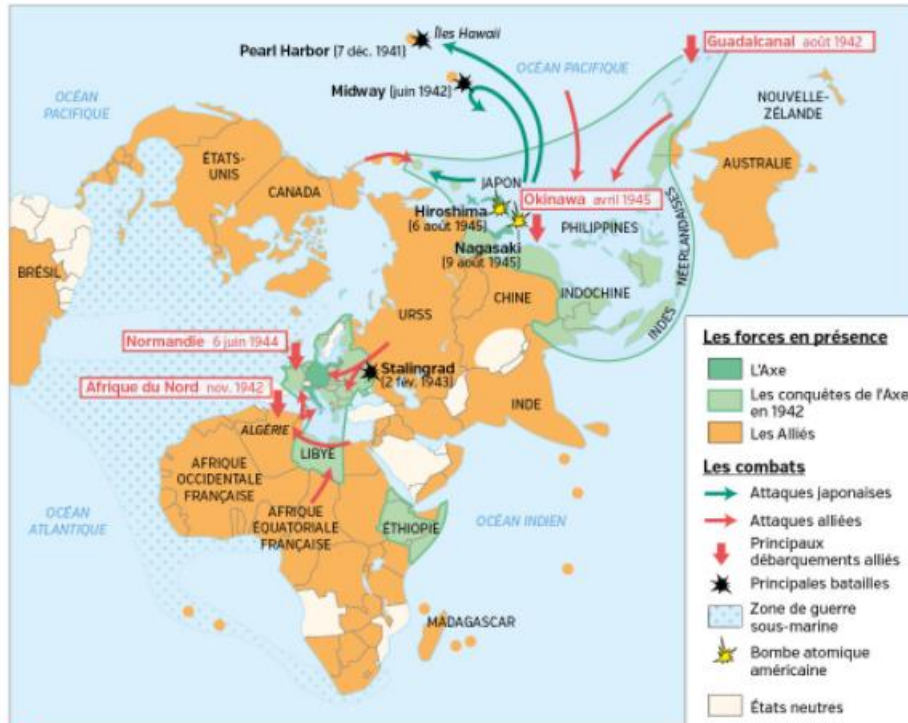
La guerre commence en Europe en 1939, mais dès 1937 en Asie. Presque toutes les nations du monde sont impliquées : seulement une dizaine d'États restent neutres.



2 Une guerre aux dimensions planétaires

« Unis, nous sommes forts. Unis, nous vaincrons ».
Affiche de propagande américaine pour la victoire, vers 1944.

La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)



1 Un conflit planétaire

QUESTIONS

Je me repère dans le temps et dans l'espace

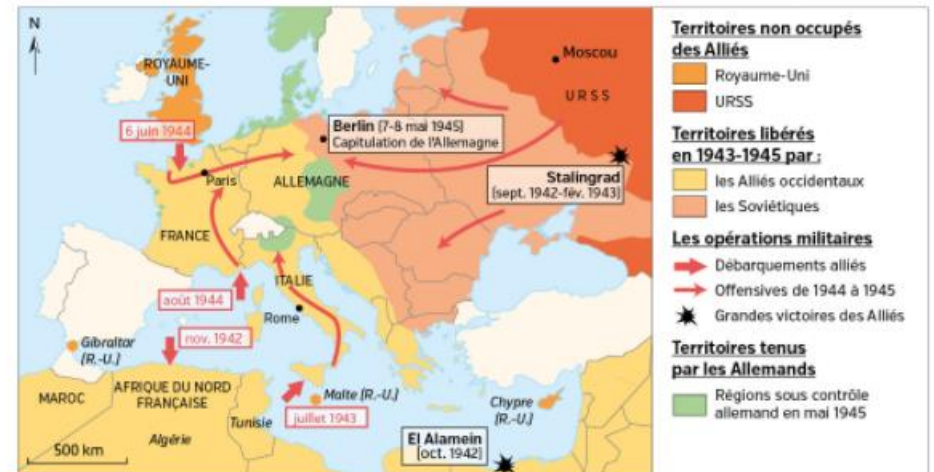
- Montrez, à l'aide des cartes et de la frise, que la guerre de 1939-1945 est une guerre mondiale.
- Quelles sont les deux grandes alliances qui s'affrontent dans cette guerre ?
- À partir de quand la situation militaire tourne-t-elle en faveur des Alliés ?

VOCABULAIRE

- Alliés**
Le Royaume-Uni, les États-Unis et l'URSS, unis dans une grande alliance contre l'Allemagne nazie après 1941.
- Axe**
L'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, liées ensuite au Japon par un pacte à trois.



2 L'expansion de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste en Europe (1939-1942)



3 La libération de l'Europe par les Alliés (1942-1945)

Je découvre

Violences de masse et guerre d'anéantissement

Question clé Comment Stalingrad et Hiroshima illustrent-elles les formes nouvelles de la violence de guerre ?

SOCLE Compétences

- Domaine 1 : Je m'exprime à l'écrit pour argumenter
- Domaine 2 : J'analyse des documents et les explique en exerçant mon esprit critique



1 Les civils, victimes de guerre à Stalingrad

Stalingrad est attaquée par les Allemands de septembre 1942 à février 1943. Serafima Voronina tient son journal pendant la bataille. Elle meurt à la fin de l'année 1942 dans un bombardement.

25 octobre 1942. Dimanche. 14 heures.

Ça fait trois jours que les bombardements se poursuivent, on n'a plus la force de supporter tout ça. On reste dans l'abri sans sortir, on est si éreintés, si déprimés, les poux nous dévorent. La nuit, nous dormons assis, car l'abri est petit et on est nombreux. C'est un supplice, on n'a plus la force d'endurer ça, on n'en voit pas la fin [...].

Tout autour, la steppe est brûlée, c'est si terrifiant, chaque jour il y a des incendies. [...] Vendredi, il y a eu un combat si terrible, on a pensé qu'on n'en sortirait pas VIVANTS. Nous prions Dieu, nous lui demandons de nous laisser vivants. Si on reste en vie, ce sera alors un immense bonheur...

■ Publié par Maurice Schobinger, *Stalingrad-Volgograd*, Éditions Noir sur Blanc, 2010.

2 Les soldats dans l'enfer de Stalingrad

Alexander Werth, journaliste britannique, est à Stalingrad quelques jours après la défaite allemande.

Pendant des semaines, on s'était battu dans l'usine Octobre rouge et tout autour. Des tranchées sillonnaient les cours de l'usine et même les ateliers. À présent, au fond des tranchées, on voyait encore des cadavres verts (les Allemands), des cadavres gris (les Russes), et des débris humains gelés, et, partout, des barbelés, des mines à moitié découvertes, des douilles d'obus, des barres de fer tordues et entremêlées ; on imaginait mal que quiconque ait pu survivre en ces lieux. [...] À Karpovka, les Allemands mangeaient des chats. Ils avaient faim, ils avaient très froid et beaucoup sont morts gelés.

■ Alexander Werth, *La Russie en guerre*, Stock, 1964.



3 Stalingrad après les combats

Vue de Stalingrad à la fin de la bataille, en février 1943. La ville est rasée à 80 %.

CHIFFRES CLÉS

Bilan humain à Stalingrad

- ➔ Allemagne : **450 000** morts et blessés. **94 000** prisonniers.
- ➔ URSS : **490 000** morts. **600 000** blessés.



4 Le bombardement de Hiroshima par les Alliés

Le 6 août 1945, les Américains lancent une bombe atomique sur Hiroshima, au Japon.

5 Hiroshima, un désastre pour l'humanité

Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux, les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. [...] La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

■ Albert Camus, « Combat », 8 août 1945, *Actuelles. Chroniques 1944-1948*, © Éditions Gallimard.

CHIFFRES CLÉS

Bilan humain à Hiroshima

140 000 victimes

➔ effets directs de la bombe, conséquences des blessures et des radiations.

Activités

Question clé Comment Stalingrad et Hiroshima illustrent-elles les formes nouvelles de la violence de guerre ?

ITINÉRAIRE 1

■ J'extrais des informations des documents pour répondre aux questions

- 1 **Doc 1 et 3.** Comment les civils sont-ils touchés par la bataille de Stalingrad ?
- 2 **Doc 2 et 3.** Montrez que les conditions de combat sont particulièrement dures à Stalingrad.
- 3 **Doc 4 et 5.** Pourquoi le bombardement de Hiroshima peut-il être perçu comme un désastre pour l'humanité ?

■ Je classe les informations relevées dans un tableau

- 4 En vous aidant des réponses aux questions 1 à 3, recopiez puis complétez ce tableau afin de répondre à la question clé.

Site élève

Tableau à imprimer

| | Stalingrad | Hiroshima |
|--------------------------------------|------------|-----------|
| Types de violences et de souffrances | | |
| Types de victimes | | |
| Auteurs des violences | | |
| Bilan humain et moral | | |

OU

ITINÉRAIRE 2

■ J'argumente à l'écrit pour justifier mes choix

- Justifiez les affirmations suivantes à l'aide des documents :
- À Stalingrad, les conditions de combat sont très dures pour les soldats.
 - Les civils sont victimes de la guerre à Stalingrad et à Hiroshima.
 - Le bombardement de Hiroshima est un traumatisme mondial (→ p. 398-399).

Les génocides des populations juives et tziganes

CONSIGNE

Le 27 janvier a lieu la Journée de la mémoire des génocides à laquelle votre collège participe. Vous êtes chargé-e de prononcer un discours sur les génocides des populations juives et tziganes. Vous devez en expliquer la mise en œuvre : les responsables, les moyens employés et les victimes.

1 La décision de l'extermination des Juifs en Europe

La solution finale du problème juif en Europe devra être appliquée à environ onze millions de personnes. [...] Les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service du travail. Formés en colonnes de travail, les Juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes ; il va sans dire qu'une grande partie s'éliminera tout naturellement par état de déficience physique.

Le résidu qui subsisterait en fin de compte – et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante – devra être traité en conséquence. [...] En vue de la généralisation pratique de la solution finale, l'Europe sera balayée d'Ouest en Est.

■ Discours de Reinhard Heydrich à la conférence de Wannsee, 20 janvier 1942.



2 La déportation vers les camps

En novembre 1943, les nazis déportent vers Auschwitz les Juifs du ghetto de Grodno [actuelle Biélorussie].

VOCABULAIRE

- **Centre de mise à mort**
Espace clos et organisé destiné à l'assassinat de groupes de populations juives et tziganes.
- **Déportation**
Déplacement forcé de populations pour des motifs raciaux ou politiques.
- **Einsatzgruppen**
« Groupes spéciaux » chargés, à partir de l'invasion de l'URSS en 1941, d'assassiner les Juifs et les responsables politiques soviétiques.

3 Le génocide par balle : le rôle des Einsatzgruppen

Il n'y a plus de Juifs dans le secteur [en Lituanie], excepté les travailleurs juifs affectés à des tâches spéciales. [...] Notre but, débarrasser la Lituanie de ses Juifs, a pu être atteint grâce à la mise en place de plusieurs vagues de commandos constitués à partir d'hommes sélectionnés et placés sous le commandement du SS¹ Hamann [...]

Il a fallu rassembler les Juifs à un ou plusieurs endroits, puis, au vu du nombre, chercher un lieu adéquat pour creuser les fosses nécessaires. La distance à parcourir entre les lieux de rassemblement et les fosses était en moyenne de 4 à 5 km. Les Juifs ont été répartis en colonnes de 500 et acheminés vers les lieux d'exécution à intervalles d'au moins 2 km.

■ Rapport de Karl Jäger, SS commandant le EK3², 1^{er} décembre 1941.

1. Membre de la Section de sécurité, organisation du parti nazi, instrument central de la terreur nazie.
2. Commando spécial n° 3.



4 La mise en œuvre des génocides

5 Persécution et extermination des Tziganes

En 1943, ma famille a été déportée vers le camp nazi de Birkenau qui comptait des milliers de Tziganes. Nous étions entourés de fils barbelés. En août 1944, seuls deux mille Tziganes ont été laissés en vie ; 918 des nôtres ont été placés dans un convoi à destination de Buchenwald dans le cadre du travail obligatoire. Là-bas, les Allemands ont jugé que 200 d'entre nous étaient incapables de travailler et nous ont renvoyés à Birkenau. J'étais l'un d'eux ; ils ont pensé que j'étais trop jeune. Mon frère et mon oncle leur ont affirmé que j'avais quatorze ans mais que j'étais nain. J'ai pu rester. Les autres sont repartis et ont été gazés.



■ Témoignage de Karl Stojka, libéré par les troupes américaines en avril 1945. Encyclopédie multimédia de la Shoah, www.ushmm.org/fr.

VOCABULAIRE

- **Génocide**
Extermination programmée d'un peuple en raison de ses origines ou de sa religion.
- **Ghetto**
Quartier isolé du reste de la ville par un mur ou des barbelés dans lequel les nazis forcent les populations juives à vivre.

6 Un bilan effroyable

| | Nombre |
|-----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| Les Juifs | |
| Morts dans les ghettos et par privation | Plus de 800 000 |
| Morts par l'action des Einsatzgruppen | Plus de 1 300 000 |
| Morts dans les camps | 3 000 000 |
| TOTAL | 5 100 000 [entre 54 % et 64 % de la population juive européenne de 1939] |
| Les Tziganes | 240 000 [34 % de la population tzigane de 1939] |
| Les malades mentaux | 70 000 |

COUP DE POUCE

Pour vous aider à rédiger votre discours, reproduisez et complétez le tableau suivant.

| | Doc 1 | Doc 2 | Doc 3 | Doc 4 | Doc 5 | Doc 6 |
|--------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Les responsables | | - | | - | - | - |
| Les moyens mis en œuvre | | | | | | |
| Victimes et bilan | | | | | | |

Je découvre

SOCLE Compétences

- Domaine 1 : Je m'exprime à l'oral et à l'écrit
- Domaine 5 : Je sais identifier les sources de conflits et les solidarités d'un moment de l'histoire

Les résistances au nazisme en Europe

Question clé Quelles sont les différentes formes de résistance au nazisme en Europe ?

1 En Belgique : un exemple de résistance civile

Camarades de Cockerill ! Ne travaillez dans aucune division

1. si les délégués d'ouvriers ne sont pas connus ;
2. si l'on arrête ou si l'on inquiète un seul ouvrier ;
3. si les 300 g de pain et le 1/2 kg de pommes de terre ne sont pas assurés ;
4. si la ration de charbon n'atteint pas 500 kg ;
5. si nos salaires n'augmentent pas de 50 %, puisque le coût de la vie a haussé de 100 %.

N'écoutez pas les lâches, ceux qui prêchent la soumission à tout prix, ceux qui font la besogne des patrons et de l'occupant.

**Bras croisés jusqu'à la victoire !
Ne laissez frapper aucun de vous !**

■ Extrait d'un tract rédigé par le Comité de lutte syndicale belge, octobre 1941.

VOCABULAIRE

- ▶ **Ghetto**
→ p. 61.
- ▶ **Partisan**
Combattant armé ne faisant pas partie d'une armée régulière.
- ▶ **Résistance civile**
Actions résistantes non armées.

2 En Norvège : la résistance au gouvernement de collaboration

La Norvège est dirigée par un gouvernement allié aux nazis. En février 1942, il veut imposer aux enseignants la création d'un syndicat unique (Norges Laerersamband). Chaque enseignant souhaitant s'opposer à cette mesure peut adresser la lettre ci-dessous.

Ces deux choses sont incompatibles : être enseignant et être membre du Norges Laerersamband. Je refuse d'adhérer à cette organisation. Notre tâche est de donner à chacun d'entre vous la formation nécessaire pour qu'il puisse se réaliser en tant qu'être humain de telle façon qu'il puisse prendre place dans la société pour son bien et celui d'autrui. La vocation de l'enseignant ne consiste pas seulement à transmettre des connaissances. Il doit apprendre aussi aux élèves le sens de la vérité et de la justice et les moyens de la défendre. C'est pourquoi les enseignants ne peuvent enseigner ce qui violerait leur conscience, sans trahir leur vocation, ce que je ne ferai jamais, je vous le promets.

■ Cité par Jacques Sémelin, *Sans armes face à Hitler, 1939-1945, la résistance civile en Europe*, Les Arènes, 2013.



3 Au Danemark : une résistance nationale à la déportation des Juifs

En octobre 1943, les autorités danoises sont prévenues d'une rafle imminente des Juifs. Elles encouragent alors les pêcheurs danois à conduire en Suède, pays neutre, la plus grande partie de la population juive du Danemark.

4 En Pologne : la résistance des Juifs du ghetto de Varsovie

Le ghetto concentre plus de 500 000 personnes ; sa liquidation totale est décidée le 19 avril 1943. Les Juifs du ghetto de Varsovie se révoltent ; ils résistent aux nazis du 19 avril au 16 mai 1943.

Mercredi 21 avril.

Dès 6 heures du matin, tous nos groupes de combat se trouvent à leurs postes et attendent l'arrivée des Allemands. [...] L'invitation au départ et la déclaration annonçant que tous ceux qui resteront dans le ghetto seront traités en « illégaux » provoquent maintes hésitations. [...]

L'Organisation de combat¹, elle, maintient sa résolution. Quand le premier groupe d'Allemands arrive devant la porte, il est bombardé à coups de grenades. Parmi les Allemands et les Ukrainiens², il y a des tués et des blessés. [...] En même temps le groupe de combat posté au 67 de la rue Nowolipie, auquel se joignent les groupes stationnés aux numéros 74 et 76 de la rue Leszno, attaque un détachement allemand. [...] Ici les Allemands laissent également des tués.

■ Témoignage de S. Grajek, cité par Michel Borwicz, *L'insurrection du ghetto de Varsovie*, Gallimard, 1966.

1. Organisation juive de combat créée en 1942 qui réunit les organisations résistantes du ghetto.
2. Les troupes nazies sont accompagnées d'auxiliaires ukrainiens.



5 En Grèce : une guerre de partisans

La Grèce est occupée par les forces de l'Axe à partir d'avril 1941. La résistance militaire s'y développe alors rapidement.

Combattante grecque photographiée en octobre 1944.

INFOS

En mai 1943, près de 30 000 habitants du ghetto de Varsovie sont arrêtés. 7 000 d'entre eux sont abattus et 22 000 déportés dans le camp de Treblinka.

Activités

Question clé Quelles sont les différentes formes de résistance au nazisme en Europe ?

ITINÉRAIRE 1

- ▶ J'identifie les documents et leur point de vue particulier

- 1 Doc 1 à 5. Identifiez, à l'aide des cartes p. 57, la situation politique de chacun des pays concernés.
- 2 Doc 1 et 2. Comment se manifeste le refus de collaborer en Belgique et en Norvège ?
- 3 Doc 3. Quel est l'objectif des autorités danoises ?
- 4 Doc 4 et 5. Comment les résistants agissent-ils dans les cas présentés dans ces documents ?

- ▶ Je décris et j'explique à l'écrit une situation historique

- 5 Vous habitez l'un des pays cités dans les documents et vous envoyez une lettre à votre ami-e anglais-e pour lui raconter les différentes formes de résistance au nazisme en Europe.

OU

ITINÉRAIRE 2

- ▶ J'argumente à l'oral de façon claire et organisée

À l'aide des documents, préparez un exposé pour répondre à la question clé.

MÉTHODE

- ▶ Résumez chaque cas de résistance.
- ▶ Classez les différents exemples en deux grands groupes :
 - résistance civile ;
 - résistance armée.

Auschwitz, du centre de mise à mort au lieu de mémoire

A Auschwitz, symbole des génocides



INFOS

À la fin de l'année 1942, le camp d'Auschwitz-Birkenau devient le plus grand centre de mise à mort du Reich. 1,3 million de personnes de toute l'Europe y ont été déportées. 1,1 million y sont mortes, dont 960 000 Juifs et 21 000 Tziganes.



1 La sélection à l'arrivée des convois

Les hommes sont séparés des femmes et des enfants. Les nazis vont ensuite sélectionner ceux qui sont aptes au travail et ceux qui sont destinés à la mort par gazage. Arrivée d'un convoi de Juifs de Hongrie en juin 1944.

2 Auschwitz, la mort de masse

En juin 1941, je reçus l'ordre d'organiser l'extermination à Auschwitz [...].

Je me rendis à Treblinka¹ pour voir comment s'effectuaient les opérations d'extermination. Le commandant du camp de Treblinka me dit qu'il avait fait disparaître 80 000 détenus en six mois. Il s'occupait plus particulièrement des Juifs du ghetto de Varsovie. Il utilisait l'oxyde de carbone. Cependant, ses méthodes ne me parurent pas très efficaces. Aussi, quand j'installai le bâtiment d'extermination d'Auschwitz, mon choix se porta sur le zyklon B² [...] que nous laissons tomber dans la chambre de mort par une petite ouverture.

[...] Nous savions que les gens étaient morts lorsqu'ils cessaient de crier. Ensuite nous attendions environ une demi-heure avant d'ouvrir les portes et d'enlever les corps. Une fois les corps sortis, nos commandos spéciaux leur retiraient bagues et alliances, ainsi que l'or des dents.

■ Déposition de Rudolf Höss, commandant du camp d'Auschwitz, au procès de Nuremberg, cité par W. L. Shirer, *Le III^e Reich*, Agence Michelle Lapautre, 1960.

1. Centre de mise à mort près de Varsovie en Pologne.
2. Puissant insecticide utilisé pour gazer les Juifs.

3 Le destin des détenus au travail

Primo Levi, résistant juif italien, est déporté au camp de travail d'Auschwitz en 1944.

Au bout de quinze jours de Lager (camp), je connais déjà la faim réglementaire, cette faim chronique que les hommes libres ne connaissent pas, qui fait rêver la nuit et s'installe dans toutes les parties de notre corps. [...] Je pousse des wagons, je manie la pelle, je fonds sous la pluie et je tremble dans le vent. Déjà mon corps n'est plus mon corps, j'ai le ventre enflé, les membres desséchés, le visage bouffi le matin et creusé le soir ; chez certains, la peau est devenue jaune, chez d'autres, grise ; quand nous restons trois ou quatre jours sans nous voir, nous avons du mal à nous reconnaître.

■ Primo Levi, *Si c'est un homme*, Julliard, 1987, 1994, Robert Laffont, 1996.



B Auschwitz, un lieu de mémoire touristique



4 Des visiteurs très nombreux, 2014

Entrée du camp d'Auschwitz surplombée par l'inscription *Arbeit macht frei* (« Le travail rend libre »).

5 Tourisme de masse et mémoire des génocides

Aujourd'hui, pour apercevoir le portique *Arbeit macht frei* (« Le travail rend libre ») d'Auschwitz et les ruines des chambres à gaz d'Auschwitz II Birkenau, on vient de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Israël, mais aussi de Corée du Sud, du Japon, de Chine... En 2014, le nombre de visiteurs, scolaires compris, a atteint 1,5 million. [...]

Mieux vaut l'afflux de visiteurs que l'oubli. L'historien Henry Rousso [analyse] : « À partir du moment où Auschwitz a été transformé en musée, où les gouvernements et les associations ont favorisé les voyages pédagogiques, où il y a eu volonté de sensibiliser le plus grand nombre à la charge symbolique du camp, on ne pouvait échapper à la mémoire de masse, donc au tourisme de masse. Difficile, dans ces conditions, de conserver à un tel lieu une dimension sacrée. »

■ Nathalie Funès, « Tourisme mémoriel : 'Auschwitz-Birkenau Tour, prix imbattables' », *L'Obs*, 27 janvier 2015.

QUESTIONS

J'observe les traces du passé

- 1 **Doc 1 à 3.** Quelles sont nos sources pour savoir ce qu'il s'est passé à Auschwitz ?
- 2 **Doc 1 à 3.** Quel est le sort des populations déportées au camp d'Auschwitz ?
- 3 **Doc 1 à 3.** Montrez que les assassinats sont rigoureusement organisés à Auschwitz.

Je fais le lien entre le passé et le présent

- 4 **Doc 4 et 5.** D'après vous, pourquoi le tourisme de masse est-il aussi développé à Auschwitz ?
- 5 **Doc 4 et 5.** Pourquoi ce tourisme est-il à la fois nécessaire et problématique pour un lieu comme Auschwitz ?

La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945)

→ Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

D'OÙ VIENT LE MOT... ?

SHOAH

Le génocide des Juifs peut être désigné par le terme hébreu **shoah** qui signifie catastrophe, calamité, désastre.

Dans le monde anglo-saxon, on parle d'**holocauste**. L'expression « **solution finale** » est le terme nazi.

A Une guerre mondiale et totale

1. Une guerre planétaire

La Seconde Guerre mondiale est une **guerre idéologique**. D'un côté, l'**Allemagne nazie**, l'**Italie fasciste** et le **Japon** sont des dictatures fondées sur une idéologie raciste et sur la guerre de conquête. De l'autre, les **États-Unis** et le **Royaume-Uni** se battent au nom des valeurs de liberté, de démocratie et des droits de l'homme. L'URSS rejoint les Alliés en 1941. Il s'agit donc d'une lutte entre **deux visions du monde**.

Les colonies britanniques et françaises sont mobilisées (soldats, matières premières). Avec l'**entrée en guerre des États-Unis en 1941**, le **Pacifique devient un théâtre d'opérations majeur** ; le monde entier est en guerre.

2. Une mobilisation totale

Dans cette guerre totale, tous les **moyens humains et matériels** sont mis en œuvre par les États en guerre pour permettre la victoire finale. La guerre accélère les **innovations scientifiques et techniques** (radar, moteur à réaction...). Un pas décisif est franchi avec la mise au point par les États-Unis de l'**arme nucléaire** en 1945.

B Les violences de guerre

1. Les victimes militaires et civiles

Des **millions d'hommes sont mobilisés** dans les armées et les batailles, comme à Stalingrad, sont d'une grande violence. La modernisation des armements provoque des pertes considérables.

Mais ce sont surtout les **civils** qui sont devenus des **cibles lors de bombardements** massifs comme celui de Londres en 1940 par les Allemands, ou celui de Dresde par les Alliés en 1943.

L'utilisation de la **bombe atomique** par les Américains contre le Japon détruit les villes de Hiroshima et Nagasaki en août 1945.

2. Résistances au nazisme

Dans de nombreux pays occupés par les Allemands ou les Japonais, des **résistances** s'organisent. Elles s'opposent aux occupants et aux régimes de collaboration par des **actions civiles de refus** (grèves par exemple), mais aussi par les **armes** (sabotages, assassinats...).

CHIFFRES CLÉS

Le bilan de la guerre

→ **50 millions** de morts, en majorité des civils.

→ **5 à 6 millions** de Juifs et **240 000** Tziganes sont exterminés.

→ L'URSS a perdu **10 %** de sa population de 1939 ; la Pologne, **14 %** ; l'Allemagne, **7 à 12 %**.

C Les génocides des Juifs et des Tziganes

1. Guerre et extermination

La guerre accélère le **processus d'élimination** de toutes les populations que les nazis jugent inférieures. Un programme d'élimination des **malades mentaux** en Allemagne est mis en œuvre à partir de 1940.

En 1941, l'invasion de l'URSS s'accompagne d'exécutions massives de **populations juives**, systématisées par les **Einsatzgruppen**.

2. La mise en œuvre des génocides

La décision d'extermination globale est officialisée en **1942 lors de la conférence de Wannsee**. Une douzaine de **centres de mise à mort** sont créés pour assassiner les populations juives de façon industrielle. Les convois de Tziganes vers les camps débutent en 1943.

Le camp d'**Auschwitz** est le plus grand de ces centres. Des populations rafées dans toute l'Europe y sont **déportées**. Beaucoup meurent avant même d'atteindre le camp. Une fois arrivés, les déportés sont séparés entre ceux qui peuvent travailler et ceux (enfants, vieillards, malades) qui sont immédiatement assassinés dans des chambres à gaz. Les corps sont ensuite brûlés.

Le bilan de cette politique est épouvantable : **5 à 6 millions de Juifs et 240 000 Tziganes ont été exterminés en Europe**.

VOCABULAIRE

► **Centre de mise à mort**
Espace clos et organisé destiné à l'assassinat de groupes de populations juives et tziganes.

► **Déportation**
Déplacement forcé de populations pour des motifs raciaux ou politiques.

► **Einsatzgruppen**
« Groupes spéciaux » chargés, à partir de l'invasion de l'URSS en 1941, d'assassiner les Juifs et les responsables politiques soviétiques.

► **Génocide**
Extermination programmée d'un peuple en raison de ses origines ou de sa religion.

Je retiens autrement

Une guerre totale

Une guerre idéologique

- L'Axe : s'emparer des territoires de l'adversaire pour s'étendre
- Les Alliés : détruire les dictatures pour faire triompher la liberté et la démocratie

Une guerre mondiale

- Des combats en Europe, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique
- Des résistances civiles (sabotages, grèves...) en Europe

La mobilisation des économies et des sociétés

- Mobilisation des populations : soldats et civils
- Des armes nouvelles, armes de destruction massive (bombe atomique...)

Une guerre d'anéantissement

Des territoires ravagés

- Une Europe en ruines
- Des villes japonaises détruites par l'arme atomique

De très nombreuses victimes

- Plus de 50 millions de morts, en majorité des civils

Une guerre d'extermination raciale

- En Europe, génocide des Juifs et des Tziganes par les nazis (Einsatzgruppen, centres de mise à mort)

Comment apprendre ma leçon ?

Je réalise un plan détaillé du chapitre

Le plan détaillé est un bon outil pour réviser vos leçons : c'est le résumé du chapitre.

Étape 1

- Pour construire le plan détaillé, il faut d'abord trier les informations et sélectionner les éléments à retenir : le sujet de la leçon, la question clé, les repères chronologiques et spatiaux, les grands thèmes du chapitre, les mots clés à retenir.

Titre : **LA SECONDE GUERRE MONDIALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT**

Question clé : Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

Plan :

I. Une guerre aux dimensions planétaires

A. Fascismes contre démocraties

- 2^e GM = guerre idéologique / 2 visions du monde

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'axe : Allemagne nazie, Italie fasciste, Japon = dictatures</p> <p>Guerre de conquête, idéologie raciste</p> | <p>Les Alliés : États-Unis et Royaume-Uni = démocraties</p> <p>Défense des droits de l'homme et de la liberté</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

B. Une guerre mondiale

- Colonies mobilisées
- Entrée en guerre des USA en 1941

C. Une mobilisation totale

...

Étape 2

- Hiérarchisez les informations, en allant à la ligne et en insistant sur les titres et sous-titres du chapitre.

- N'hésitez pas à utiliser un code couleurs pour organiser toujours de la même manière les informations importantes : titres, questions clés, vocabulaire, repères...
- Vous pouvez faire des abréviations. Ex : 2^e GM [Seconde Guerre mondiale]

Je révise chez moi

- Je vérifie que je connais les principaux repères du chapitre.

Je sais définir et utiliser dans une phrase :

- ▶ Alliés
- ▶ Axe
- ▶ génocide
- ▶ Einsatzgruppen
- ▶ centre de mise à mort

Je sais situer :

- ▶ sur une frise :
 - le début et la fin de la guerre ;
 - la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki.
- ▶ sur une carte :
 - Auschwitz ;
 - Stalingrad ;
 - Hiroshima.

site élève
→ fond de carte et frise

Je sais expliquer :

- ▶ pourquoi la Seconde Guerre mondiale est une guerre d'anéantissement.
- ▶ ce que sont les génocides des Juifs et des Tziganes.

Je vérifie mes connaissances

1 Pour chaque affirmation, je donne un exemple précis illustrant l'idée que la Seconde Guerre mondiale est une guerre d'anéantissement.

| | |
|------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| a. Par l'implication armée des civils → Ex : (doc ... p. ...) | c. Par les bombardements contre les populations civiles → Ex : (doc ... p. ...) |
| b. Par la politique d'extermination → Ex : (doc ... p. ...) | d. Par les massacres contre les civils → Ex : (doc ... p. ...) |

2 J'indique la (ou les) bonne(s) réponse(s).

- La Seconde Guerre mondiale connaît un bilan humain très lourd :
 - a de 10 millions de morts.
 - b de 50 millions de morts.
 - c de 500 millions de morts.
- Les victimes de la politique d'extermination sont :
 - a exclusivement des populations juives.
 - b des populations juives et tziganes.
 - c des populations de toute l'Europe.
- Les civils se sont engagés dans la Résistance :
 - a par des actions armées.
 - b par des actions d'information.
 - c par des refus d'obéissance.
- Les *Einsatzgruppen* sont des groupes spéciaux :
 - a qui répriment les résistants.
 - b qui massacrent les populations juives.
 - c qui sont surveillants dans les centres de mise à mort.

3 Je raconte à partir d'images.

Je rédige un paragraphe ou j'explique à l'oral ce que chaque document, issu du chapitre, m'a appris sur la Seconde Guerre mondiale.



4 Retrouvez d'autres exercices sous forme interactive sur le site Nathan.

EXERCICE 1 Analyser et comprendre des documents (20 points)

Le témoignage d'une déportée à Auschwitz-Birkenau

Quand un convoi de Juifs arrivait, on sélectionnait d'abord les vieillards, les vieilles femmes, les mères et les enfants qu'on faisait monter en camions, ainsi que les malades ou ceux qui paraissaient de constitution faible. On ne prenait que les jeunes femmes et jeunes filles, et les jeunes gens qu'on envoyait au camp des hommes. [...]

On faisait pénétrer les gens, une fois déshabillés, dans une pièce qui ressemblait à une salle de douches, et par un orifice dans le plafond, on lançait les capsules de gaz. Un SS regardait par un hublot l'effet produit. Au bout de cinq à sept minutes, lorsque le gaz avait fait son œuvre, il donnait le signal pour qu'on ouvre les portes. Des hommes avec des masques à gaz – ces hommes étaient des détenus – pénétraient dans la salle et retiraient les corps. [...]

Il y avait à Auschwitz huit fours crématoires. Mais à partir de 1944, ce n'était pas suffisant. Les SS ont fait creuser par les détenus de grandes fosses dans lesquelles ils mettaient des branchages arrosés d'essence qu'ils enflammaient. Ils jetaient les corps dans ces fosses.

■ Témoignage de Marie-Claude Vaillant-Couturier au procès de Nuremberg¹, 28 janvier 1946.

¹ Procès chargé de juger les principaux dirigeants nazis entre le 20 novembre 1945 et le 1^{er} octobre 1946.

QUESTIONS Analyser un témoignage

- 1 Identifiez l'auteur de ce témoignage et expliquez dans quel contexte il a été présenté.
- 2 Quelles personnes arrivent en convoi à Auschwitz-Birkenau ? Identifiez les différentes étapes qui suivent l'arrivée d'un convoi.
- 3 Relevez les éléments qui montrent qu'Auschwitz-Birkenau a été conçu comme un centre de mise à mort de masse.
- 4 Comment se nomme le fait évoqué dans ce document ? Expliquez pourquoi le témoignage de Marie-Claude Vaillant-Couturier est d'une grande importance pour établir la vérité sur ce fait historique.
- 5 À l'aide du document et de vos connaissances, expliquez en quoi ce témoignage caractérise la Seconde Guerre mondiale en tant que guerre d'anéantissement.

MÉTHODE

J'identifie un document et son point de vue particulier (→ Questions 1 et 4)

- Le document doit vous aider à analyser une situation historique. Il faut donc comprendre quel type d'information il peut vous apporter.
- Rappelez-vous que tout document est créé par un auteur, sur lequel vous devez vous interroger. L'auteur est-il témoin ou acteur de cette situation ? En fait-il une description ? En propose-t-il une analyse ou porte-t-il un jugement ? Cherche-t-il à diffuser ce qu'il pense, et pourquoi ?

→ Exemples :

Question 1 : expliquez le lien entre Marie-Claude Vaillant-Couturier et Auschwitz-Birkenau ; expliquez ce qu'est le procès de Nuremberg.

Question 4 : réfléchissez à la précision des informations apportées dans le témoignage.

CONSEILS

- Pour construire votre texte, vous pouvez l'organiser en deux parties qui montrent :
 - pourquoi ce génocide est décidé par les nazis ;
 - comment il est mis en œuvre.

EXERCICE 2 Maîtriser différents langages (20 points)

CONSIGNE Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes, et en vous appuyant sur des exemples étudiés en classe, expliquez et décrivez le génocide des Juifs.

EXERCICE 1 Analyser et comprendre des documents (20 points)



La ville de Coventry (Royaume-Uni) après un bombardement allemand, 14-15 novembre 1940

QUESTIONS

- 1 Où et dans quel contexte cette photographie a-t-elle été prise ?
- 2 Décrivez cette scène. Quelles sont les conséquences de ce bombardement pour les civils ?
- 3 Quel pays a organisé le bombardement de Coventry ? D'après vos connaissances, pourquoi ?
- 4 D'après vos connaissances, en 1940, les habitants de Coventry ont-ils été les seuls à subir des bombardements de la part de ce pays ?
- 5 À l'aide du document et de vos connaissances, expliquez quels objectifs recherchaient les États en guerre lors de la Seconde Guerre mondiale en bombardant les villes.

EXERCICE 2 Maîtriser différents langages (20 points)

CONSIGNE Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes et en prenant appui sur des exemples étudiés en classe, expliquez pourquoi la Seconde Guerre mondiale a été une guerre d'anéantissement.

MON BILAN DE COMPÉTENCES

| Domaines du socle | Compétences travaillées | Pages du chapitre |
|-----------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| D1 Les langages pour penser et communiquer | <ul style="list-style-type: none"> • Je sais me repérer dans le temps et dans l'espace • Je sais m'exprimer à l'écrit pour argumenter • Je sais me poser des questions et justifier mes réponses • Je sais m'exprimer à l'oral et à l'écrit | Je me repère p. 56-57 Je découvre p. 58-59 J'enquête p. 60-61 Je découvre p. 62-63 |
| D2 Méthodes et outils pour apprendre | <ul style="list-style-type: none"> • Je sais analyser des documents et les expliquer en exerçant mon esprit critique • Je sais organiser mon travail personnel | Je découvre p. 58-59 Apprendre à apprendre p. 68 |
| D5 Les représentations du monde et de l'activité humaine | <ul style="list-style-type: none"> • Je construis ma citoyenneté par la compréhension de moments de l'histoire • Je sais identifier les sources de conflits et les solidarités d'un moment de l'histoire • Je comprends que la connaissance du passé éclaire le présent et permet de l'interpréter | Je découvre p. 58-59 Je découvre p. 62-63 D'hier à aujourd'hui p. 64-65 |